

LE FAIT  
DU JOUR

La journée internationale

# Femmes libres, engagées et reconnaissantes

Société

En cette journée internationale des droits des femmes, nous sommes allés à la rencontre de lycéennes, d'une salariée et d'une élue pour évoquer les modèles féminins qui les ont inspirées dans la construction de leur identité féminine. Si Simone de Beauvoir et Simone Veil ont laissé leurs empreintes, les jeunes femmes revendiquent aussi l'absence de référence et la nécessité de continuer à se battre pour leurs droits.

Rédactions de la Creuse  
et de la Corrèze

**L**a journée internationale des droits des femmes, rien que l'expression fait sourire la jeune Amanda Badour, 17 ans, lycéenne en terminale littéraire au lycée Edmond-Perrier de Tulle en Corrèze. Sûre d'elle et bien dans sa féminité, la jeune femme vivra cette journée « comme une autre ». Son identité féminine, elle la vit sans modèle pour référence. « En première, pour le bac de français, nous avons fait un cycle sur le féminisme. Nous avons étudié les écrits de Simone de Beauvoir, la vie de Simone Veil... Il faut s'inspirer de certains combats qu'elles ont menés mais d'autres ne sont plus d'actualité. Chaque femme doit avoir son propre parcours, ses propres luttes à mener. » À côté, sa copine Morgance Chamard, 17 ans elle aussi, opine de la tête : « À travers ces femmes, j'ai appris qu'il ne fallait pas dépendre des hommes, confie la lycéenne. Pour le reste, je réfléchis grâce à des livres, à des émissions, à des débats... Il faut toujours se battre pour ce que l'on veut et ne jamais abandonner ses projets. Les femmes

ont tellement été opprimées dans le passé que c'est à nous désormais de dire "non". Nous voulons être des femmes libres et libérées. »

En toile de fond de cette jeune génération de femmes, la figure maternelle. « Mon modèle, c'est ma mère. J'apprécie l'éducation qu'elle m'a donnée, en m'encourageant à faire les choses que je veux faire. C'est ainsi que l'on devient une femme libre. » Une mère qui influe souvent -parfois inconsciemment- sur la construction de l'identité féminine de sa fille.

« C'est à nous  
de dire "non". »

Ce fut le cas pour Nathalie Teste, 55 ans, secrétaire générale CGT Santé dans la Creuse : « Je n'ai pas vraiment de modèle. Quand j'étais adolescente, j'accompagnais souvent ma mère qui était bénévole au planning familial avec des amies. Je me souviens d'une de ses copines qui s'est retrouvée seule, sans rien, après 24 ans de bons et loyaux services, quittée par son mari pour une plus jeune. Je devais avoir 14, 15 ans et je me suis dit : "Ça ne m'arrivera jamais. Je ne serai jamais dépendante financièrement de quelqu'un". » Pour elle, les « contre-

modèles » ont joué un rôle capital, s'en nourrissant ainsi que des expériences de « femmes rencontrées au cours de ma vie, de lectures de féministes comme Simone de Beauvoir, Françoise Giroud... »

Ces modèles féministes persistent, liés notamment à un partage ou à une reconnaissance des luttes menées. « Grâce à Simone Veil, la femme a le droit de contrôler son corps. Elle s'est battue pour que nous soyons libres, que nous ayons la liberté de disposer de notre corps », intime Sarah Laurol, 20 ans, étudiante à l'IUT de Guéret. « Elle a eu le mérite de mettre en avant la condition de la femme et d'arriver à devenir ministre à une époque où ce n'était pas franchement évident dans un monde assez macho », se souvient Marie-Françoise Ventenat, 67 ans, maire de Mérinchal dans la Creuse, citant aussi l'influence d'Olympe de Gouges (\*). Des combats qui restent, malheureusement, encore d'actualité notamment pour les jeunes générations qui en sont bien conscientes : « Au lycée, nous ne sommes pas confrontées aux inégalités homme-femme, assure Amanda. Mais quand nous allons entrer dans le monde du travail... » ■

(\* Femme de lettres française, elle est considérée comme la pionnière du féminisme. En 1791, elle écrivit une déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Elle fut guillotinée pour cela.



# des droits des femmes



ÉCRITS. Amanda et Morgance ont suivi, à Tulle, en première, un cycle sur le féminisme, étudiant De Beauvoir... PHOTO ANNE CILUFFO